

Évangéliques et dérives sectaires

Depuis quelques années, nos associations font face à une recrudescence d'interrogations ou de signalements sur des mouvements se revendiquant « évangéliques ». Des groupes pseudo-évangéliques ou des pasteurs auto-proclamés surfent sur l'essor évangélique actuel pour mettre sous emprise leurs fidèles ouvrant la porte à des dérives d'ordre sectaire. En effet, certains éléments doctrinaux ou certaines pratiques représentent des failles dont profitent les « pasteurs » les moins scrupuleux. Après une brève présentation du mouvement, nous tenterons de pointer ces failles et, par des exemples factuels, de montrer les risques sectaires qu'elles peuvent engendrer.

Historique

Les racines du protestantisme évangélique se retrouvent dès le début du protestantisme au XVI^e siècle, notamment dans deux courants : la Réforme dite « radicale » et le « non-conformisme anglais ».

C'est l'affichage des 95 thèses de Martin Luther, alors moine catholique, qui le 31 octobre 1517, sur la porte du château de Wittenberg (Allemagne), marque symboliquement le début de ce qui allait devenir la Réforme. Suivi par Ulrich Zwingli à Zurich (en 1524), Martin Bucer à Strasbourg et plus tard Jean Calvin à Paris et Genève, Martin Luther étend la Réforme sur la majeure partie de l'Europe du Nord-Ouest. Elle naît après différentes tentatives de conciliation avec l'église catholique, qui s'avèreront être des échecs. La Contre-Réforme catholique engagée à l'issue du concile de Trente ne permet à l'Église catholique qu'une reconquête partielle des populations converties au protestantisme.

La Réforme signe une volonté d'un retour aux sources du christianisme et aussi, par extension, d'une nouvelle approche de la religion et de la vie sociale. Le « salut »¹ est un point central dans la réflexion des réformateurs qui dénoncent la corruption de toute la société engendrée par le commerce des indulgences². La

1 Obtention d'une vie éternelle auprès de Dieu ou du Christ.

2 Rémission totale ou partielle des peines temporelles dues aux péchés déjà pardonnés, accordée par l'Église contre de l'argent.

référence à la Bible, et non à « la sainte Église », comme norme est aussi centrale pour eux.

Les mouvements évangéliques

Vouloir retracer l'histoire des mouvements évangéliques et en présenter un organigramme est chose vaine tant ils sont variés. Cette diversité est liée à la Sola Scriptura (« l'Écriture seule »), pilier du protestantisme établissant la Bible comme l'autorité suprême en matière de foi : le croyant est appelé à lire la Bible pour lui-même et à forger son propre avis. C'est donc à partir d'interprétations divergentes que des écoles différentes se sont constituées.

Aujourd'hui, les églises évangéliques se répartissent suivant deux grandes sensibilités :

- les **piétistes-orthodoxes** qui « valorisent une piété biblique, aux accents parfois fondamentalistes ». « Le rapport aux textes saints et la mise en pratique des normes bibliques (orthopraxie) l'emportent sur tout le reste. » Se rattachent à cette orientation, en totalité ou partie, plusieurs dénominations protestantes issues de différents « réveils » : les méthodistes, les baptistes, les darbystes, etc.
- les « **charismatiques-pentecôtistes** » : ils constituent la majorité des protestants évangéliques. De façon expansive, ils promeuvent l'efficacité de l'action surnaturelle de Dieu à travers la prophétie, la glossolalie (capacité à parler des langues inconnues), la guérison et mettent « à l'honneur l'intervention du Saint Esprit dans la lutte contre la misère sociale et existentielle »³.

Depuis 1945, le protestantisme évangélique a accéléré sa progression missionnaire notamment en Amérique latine, Afrique et Asie du sud-est.

Bien qu'il soit difficile de donner une définition précise des évangéliques, l'historien américain David Bebbington propose cependant quatre critères principaux pour définir théoriquement l'identité évangélique⁴ :

- **Le biblicisme**
La Bible est la référence, avec une dimension normative s'appliquant à tous les aspects de la vie. Pour les évangéliques, tout le monde est capable de comprendre le texte biblique. Ils considèrent les faits relatés comme réels

³ Fath Sébastien, *L'Évangélisme, nouveau tiers état du christianisme ?* in Enjeu mondial / Religion et politique, Ed. Sciences Po les Presses, 2017, pp 35-43

⁴ <http://blogdesebastienfath.hautetfort.com/archive/2006/04/12/les-evangeliques-c-est-quoi.html>

et non comme des métaphores.

- La **conversion**

Les évangéliques refusent l'identité chrétienne basée sur l'héritage. C'est la nouvelle naissance (born again), la conversion, définie comme une rencontre personnelle avec Jésus Christ, qui crée l'identité évangélique.

- Le **crucicentrisme**

Chrétiens, les évangéliques considèrent la Croix de Jésus-Christ comme la seule voie du salut de l'humanité. Seuls ceux qui l'acceptent seront sauvés.

- L'**engagement**

Les évangéliques considèrent que celui qui naît de nouveau (born again) a le devoir de marquer des différences avec l'ancienne vie, par une implication militante quotidienne à travers le témoignage oral, la prière, le prosélytisme ou encore une conduite rigoureuse. Professer publiquement sa foi est impératif pour être reconnu comme membre de la communauté.

L'organisation et le développement des évangéliques en France

En France, la plupart des églises évangéliques sont regroupées au sein de deux fédérations :

- **La Fédération Protestante de France (FPF)** qui regroupe plusieurs sensibilités du protestantisme dont certains évangéliques.
- **Le Conseil National des Évangéliques de France (CNEF)** qui regroupe le plus grand nombre des églises évangéliques (environ 70% des évangéliques français). Selon une enquête sur les églises adhérentes au CNEF, il existerait plus de 2500 églises évangéliques en France ; une nouvelle église naitrait tous les dix jours. Le CNEF a pour objectif de créer une église pour 10 000 habitants d'ici 2030.

Au sein de ces fédérations, des unions peuvent regrouper des communautés constituées en fonction de l'origine des fidèles ou de leur position dogmatique, ou rassemblés autour de télévangélistes célèbres souvent très présents sur Internet où leurs prêches et autres vidéos collectionnent de nombreuses vues.

- **D'autres communautés évangéliques** prospèrent isolément sans aucune affiliation particulière. Mais toutes ont le même objectif, celui d'étendre le royaume de Dieu en « faisant » de nouveaux chrétiens.

La frontière entre les mouvements évangéliques officiels et les communautés déviantes est souvent poreuse. En effet, tout en cultivant leur singularité, la

plupart recherchent aussi une forme de légitimité à travers la reconnaissance d'institutions officielles. L'affiliation ou la non-affiliation à une fédération n'est donc pas un critère suffisant pour démontrer l'aspect sectaire ou non sectaire de certaines organisations.

Des dérives possibles

Nos associations reçoivent des signalements concernant des communautés évangéliques au sein desquelles on constate des dérives sectaires qui alertent. Certains pasteurs exercent sur les fidèles une emprise abusive qu'ils justifient par des points de doctrine :

▼ Promesses de guérison

Souvent charismatiques et autoritaires, les pasteurs des églises déviantes occupent une place centrale au sein de leur communauté. Leur force de conviction fait qu'ils sont parfois qualifiés de prophètes, parlent et dictent les conduites à tenir au nom de Dieu. Ils promettent des guérisons miraculeuses, en référence aux miracles de la Bible, le mot guérison ne concernant pas seulement la santé physique et psychologique, mais aussi le chômage, les ennuis financiers, les échecs professionnels, sentimentaux... Ces promesses ne peuvent cependant se réaliser qu'avec une contrepartie financière (achat de remèdes miracles, dons financiers...), et de ferventes prières.

Christ Embassy, église évangélique implantée dans le monde entier, possède des « écoles de guérison ». L'un de ses pasteurs, basé à Rennes, avait fait distribuer aux fidèles des tracts vantant la guérison rapide d'une femme atteinte du sida. De nombreuses vidéos montrent des « pasteurs » qui redonneraient la vue à des aveugles ou permettrait à des personnes en fauteuil roulant de retrouver l'usage de leurs jambes.

▼ Elitisme et diabolisation du monde extérieur

Pour rappel, c'est la conversion, définie comme une rencontre personnelle avec Jésus Christ, qui crée l'identité évangélique. Ne reconnaissant que les fidèles qui ont « professé » publiquement leur foi, certains pasteurs tiennent un discours très virulent contre ceux qui sont en dehors de la communauté, dénigrant parfois les autres structures religieuses, et cultivant l'élitisme chez leurs fidèles.

▼ De l'engagement à la démonstration ostentatoire

L'engagement est un aspect essentiel des préceptes évangéliques. Montrer son attachement à Dieu en témoignant de la transformation de sa vie après sa conversion, constitue selon certains la preuve indiscutable que Dieu existe.

• La contribution financière

Dans l'ambiance émotionnelle intense créée par les discours enthousiastes du pasteur, les promesses de guérison, les visions d'un avenir où « seuls ceux qui ont accepté l'œuvre de la Croix seront sauvés », les fidèles se laissent convaincre de faire des dons importants. Verser la dîme ou faire des dons réguliers est une preuve de foi et d'engagement bien vue de Dieu et grâce à laquelle peuvent se réaliser les miracles promis par le pasteur.

La théologie de la prospérité

« Plus vous sèmerez, plus vous récolterez ».

Pour Kate Bowler, historienne et professeur des religions d'origine américaine, l'évangile de la prospérité est « la croyance que Dieu accorde la santé et la richesse à ceux qui ont la foi ». Pour elle, l'évangile de la prospérité est un système de contrôle de la pensée sur des adeptes les plus vulnérables. Cette théorie s'avère très culpabilisante car si l'adepte est malade ou pauvre cela signifie qu'il n'a pas été un bon croyant (1).

Dans les pays touchés par une grave crise économique, comme le Brésil, les gens se tournent vers ces églises dans l'espoir d'un enrichissement personnel promis par l'évangile de la prospérité. En 2012 le CNEF a publié une mise en garde dénonçant les abus de cette théologie de la prospérité.

I Voir BULLES n° 132, 4eme trimestre 2016, *Des églises de guérisseurs.*

• Prosélytisme

L'évangélisation est essentielle dans l'engagement. Engagés dans la démonstration quotidienne de leur foi, certains pasteurs organisent des shows spectaculaires diffusés sur internet par un grand nombre de vidéos. Plusieurs megachurchs utilisent les concerts de musique rock pour exprimer ouvertement leur attachement à Jésus. Elles peuvent ainsi attirer, dans le but de les convertir, des jeunes ignorant l'objectif caché du concert.

Dans certains groupes évangéliques pouvant être qualifiés de sectaires, les adeptes sont contraints de prêcher et d'évangéliser au sein de leur famille, au travail ou parfois dans des lieux publics.

Des adeptes délaissent leur vie familiale, sociale et professionnelle pour un investissement complet au sein de la structure évangélique. Leur comportement change (langage, habitudes, ...), les jeunes peuvent délaisser leurs études pour devenir missionnaire et s'investir pleinement dans le prosélytisme.

Certains groupes embrigadent aussi les enfants avec un discours très critique sur la société et leur imposent de nouveaux repères (langage, habitudes, normes morales...)

• De l'Église « providence »...

Les communautés évangéliques ne se cantonnent pas à l'exercice du culte, s'impliquer dans la vie quotidienne est un devoir. Comme des militants, les évangéliques s'engagent dans des causes humanitaires et sociales et participent activement à la vie politique. La tentation peut alors être grande de profiter de certaines situations pour recruter de nouveaux fidèles.

La présidente de l'association Oasis d'Amour qui fournit une aide alimentaire et des prestations sociales aux démunis, profitait de cette couverture humanitaire pour assurer la promotion de son église et forçait les bénévoles à assister au culte. Autre exemple, après le séisme à Haïti en 2010, des missionnaires évangéliques américains ont trouvé dans les camps de sinistrés un « terreau fertile » à la conversion. Enfin, l'église Charisma apporte à ses membres des services d'aide d'ordre juridique, de recherche de logement ou encore une banque alimentaire.

Certaines communautés s'engouffrent là où l'État n'est pas suffisamment présent et profitent de leur position pour exercer une emprise abusive sur leurs fidèles. Ces services offerts de façon ostentatoire montrent aux adeptes que la communauté est capable de subvenir à leurs besoins et qu'ils peuvent s'émanciper de la société⁵.

Les évangéliques investissent les médias, les structures scolaires, les infrastructures de santé ou encore la politique.

• ...à l'Église d'influence

Sur le plan politique, les Églises évangéliques étendent leur réseau. Au Brésil, le maire de Rio élu en 2016 est un pasteur évangélique, neveu d'Edir Macedo, le fondateur de l'Église Universelle du Royaume de Dieu. Dans de nombreux pays, les évangéliques revendiquent une influence grandissante dans la société. Aux États-Unis, les évangéliques qui représentent 25% de la population ont massivement voté Donald Trump et semblent aujourd'hui exercer une solide influence auprès de Washington.

L'objectif des évangéliques est aussi d'agir sur la vie publique, d'y faire reconnaître leurs droits, mais aussi leurs principes, voire de les imposer. Récemment, le CNEF a transmis douze recommandations sur la liberté de conscience en France au conseil des Droits de l'Homme de l'ONU. Il y réclame notamment une clause de conscience permettant aux maires de ne plus célébrer de mariages homosexuels si leurs convictions s'y opposent ou encore le respect de la liberté de conscience,

⁵ Sébastien Fath rappelle que c'est particulièrement le cas en Afrique où, face aux lacunes de l'État providence, les églises évangéliques constituent parfois le principal recours pour les populations abandonnées.

de pensée et de religion des enfants et de leurs parents quant à l'enseignement du fait religieux et de la sexualité dans les programmes scolaires.

▼ **Emprise, abus et maltraitance**

Cet aspect concerne plus particulièrement des églises dirigées par des pasteurs auto-proclamés qui utilisent la foi évangélique pour séduire des adeptes et exercer sur eux une emprise sectaire préjudiciable. Au delà des exigences de dons parfois ruineuses pour les adeptes, les abus peuvent être graves, comme l'abandon des soins au prétexte d'une guérison miraculeuse, la contrainte sexuelle, les abus sexuels sur mineurs.

En mars 2017, un gourou évangélique de Nemours a été mis en examen par le tribunal de Fontainebleau pour abus de faiblesse, travail dissimulé et emplois non déclarés. Il avait enfermé à son domicile huit femmes qui travaillaient pour lui sur un site de presse évangélique.

Par ailleurs, nombre de cas de maltraitance et d'agressions physiques sur les adeptes mineurs ou majeurs sont souvent liés à des séances d'exorcisme.

Pour conclure

Les principes même de la foi évangélique peuvent ouvrir la voie à des dérives en favorisant une conversion et un engagement total qui justifieraient les ruptures alertant l'entourage. Le déroulement des assemblées alternant discours (souvent eschatologique), appels à la conversion, témoignages, crée une ambiance émotionnelle qui peut être utilisée par le pasteur pour son propre intérêt et sa gloire personnelle.

Si la majorité des églises évangéliques ne présente pas ces risques, il importe cependant d'être vigilant.

Dans son rapport pour l'année 2015, la Miviludes recommande une vigilance particulière concernant :

- les appels aux dons répétés et insistants ;
- le train de vie dispendieux du pasteur ;
- les conseils sur la santé ;
- l'ingérence dans la vie familiale ;
- les séjours à l'étranger proposés aux mineurs.

